

Grands-ducs



Oiseaux et lignes électriques

Bulletin de liaison du Comité National Avifaune LPO • FNE • RTE • ERDF

n° 23 - juillet 2015



Le plus grand des rapaces nocturnes

Sommaire

Le Grand-duc d'Europe	2
Electrocution	2
Bonnes pratiques	3
Bonne pratique ERDF	3
Slovaquie : un grand duc occupant un nichoir en bois sur un pylône très haute tension	3
Actualité	4
Sensibilisation - Bibliographie	4

Le grand-duc d'Europe est le plus grand rapace nocturne de France mais aussi le plus menacé par les lignes électriques. Sa taille y est d'ailleurs pour quelque chose.

Cette espèce, encore rare il y a quelques décennies, a vu ses effectifs augmenter lentement mais sûrement et son aire de distribution s'agrandir. Cette évolution laisse même présager à terme une occupation possible de tous les départements de France métropolitaine. En effet cette espèce qui semblait limitée aux zones de falaises, colonise régulièrement les carrières et s'installe maintenant en milieu forestier comme agricole même si ces cas restent encore très minoritaires. L'arrivée du grand-duc d'Europe dans chaque nouveau département reste un événement tant cette espèce est prestigieuse et emblématique.

En 2015, le grand-duc d'Europe est l'objet, comme tous les rapaces nocturnes, d'un recensement national organisé avec le CNRS et avec le soutien de RTE. Cette enquête est prévue sur 3 ans (2015-2017). C'est le premier recensement aussi exhaustif et précis réalisé à l'échelle d'un pays.

Enfin, toujours avec le soutien de RTE, la LPO a organisé des rencontres « grand-duc ». Lors de ce séminaire, qui a regroupé une soixantaine d'experts, une session lignes électriques a permis de débattre du sujet. Une étude sur les causes de mortalité du grand-duc en France a permis de montrer que les lignes sont bien la première cause de mortalité avec 28 % des cas. Lors de ce séminaire, nous avons notamment présenté le CNA, le médiateur ainsi que la balise Avisphère.

Le grand-duc d'Europe

DESCRIPTION DE L'ESPÈCE

Des 9 espèces de rapaces nocturnes, le grand-duc d'Europe est incontestablement le plus imposant. Son envergure comprise entre 150 et 188 cm, et son corps de 60 à 75 cm en font le plus grand rapace nocturne de notre territoire. Quand à son poids, il varie de 1.6 à 2.8 kg pour les mâles et de 1.8 à 4.2 kg pour les femelles.

Son espérance de vie est d'une vingtaine d'années, bien que peu d'individus parviennent à cet âge.



Illustration : F. Desbordes ©

RÉPARTITION ET HABITATS EN FRANCE

Le grand-duc évolue dans le sud et le centre (Pyrénées, Massif centrale, Alpes), à l'est (Jura, Vosges) et au nord (Ardennes et Avesnois). Son aire de distribution ne cesse de croître et de nouveaux sites sont découverts chaque année grâce à un réseau de bénévoles motivés.

C'est un rapace qui possède une grande capacité d'adaptation. Son habitat de prédilection est la falaise. Cependant, il peut se contenter de petites barres rocheuses, d'éboulis voire d'un bloc rocheux isolé.

Plusieurs couples ont été observés nichant

dans des carrières en plaine, d'autres (mais plus rarement) dans la forêt ou encore à proximité immédiate des habitations.



REPRODUCTION

Elle commence par une phase territoriale, d'octobre à décembre, où le mâle émet un chant à destination des mâles aux alentours. Puis de janvier à février, le mâle chante pour séduire la femelle. La femelle pond 2 à 3 œufs qu'elle couve pendant 35 jours. C'est le mâle qui assure le ravitaillement de la femelle et des jeunes pendant l'incubation et l'élevage. Les jeunes restent au nid pendant environ 60 jours. Ils atteignent leur maturité sexuelle au bout d'un an mais ne se reproduisent que vers l'âge de 3 ans.

ALIMENTATION

Grand prédateur, le régime alimentaire du grand-duc s'adapte à son habitat et à la ressource environnante. Il capture aussi bien des mammifères (petits rongeurs, lapins, hérissons) que des oiseaux (corvidés, columbidés), des poissons, des amphibiens, des reptiles et des insectes.

C'est également un superprédateur : il peut maîtriser des mustélidés (fouine, martre, belette...), voire des renards ! Les autres rapaces, notamment diurnes (buses, faucons...) peuvent également faire partie du menu.

LPO - Mission Rapaces - Aurélie Devoulon

Janvier - Juillet

Période de nidification - 1 Nichée - 1 à 3 Jeunes

Août - Novembre

Déc

Période de nidification

Électrocution

LES LIGNES ET PYLÔNES ÉLECTRIQUES SONT RESPONSABLES DU TIERS DES CAS DE MORTALITÉ DES GRANDS-DUCS EN FRANCE

Une enquête de 2010 auprès du « réseau des observateurs grand-duc » a permis de recenser les données de mortalité recueillies depuis des années par plusieurs associations. Ces différentes sources sont compilées au sein d'une base nationale.

Plus de 280 cas de mortalité ou d'accidents sont recensés. Quelques-uns sont relativement anciens (décennies 1970 et 1980) mais la grande majorité des cas sont recensés au cours des années 1990 et 2000. Cette base de données comporte 34 champs regroupés en différentes catégories relatives à la découverte (date et lieu, personnes impliquées dans la découverte, le stockage et la transmission

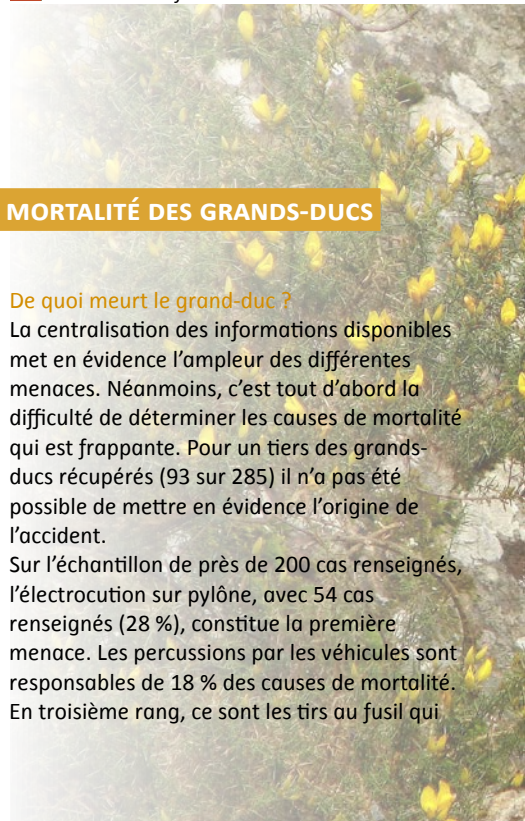
des informations), aux causes d'accidents (électrocutions, tirs, etc.), au statut de l'oiseau (sexe, âge, reproducteur, bague éventuelle), à son état et à son devenir (blessé, mort, relâché), et aux suites données (photographie, radiographie, autopsie, analyses, références bibliographiques).

Les informations sont rarement complètes pour chaque cas et des inconnues demeurent notamment sur les causes de mortalité, sur l'état sanitaire des oiseaux découverts, et sur les suites données. Même si certains oiseaux sont soignés puis relâchés, les causes d'accueil de ces individus en centres de soin sont considérées comme des causes de mortalité.

De quoi meurt le grand-duc ?

La centralisation des informations disponibles met en évidence l'ampleur des différentes menaces. Néanmoins, c'est tout d'abord la difficulté de déterminer les causes de mortalité qui est frappante. Pour un tiers des grands-ducs récupérés (93 sur 285) il n'a pas été possible de mettre en évidence l'origine de l'accident.

Sur l'échantillon de près de 200 cas renseignés, l'électrocution sur pylône, avec 54 cas renseignés (28 %), constitue la première menace. Les percussions par les véhicules sont responsables de 18 % des causes de mortalité. En troisième rang, ce sont les tirs au fusil qui





sont mis en cause dans 10 % des cas. Les fils barbelés, avec 17 cas relevés, représentent 9 % des grands-ducs accidentés. Les collisions contre les lignes électriques sont incriminées de façon certaine dans 6 % des cas. Enfin, quatre percussions par des trains, trois intoxications et deux cas de piégeages sont identifiés. Parmi les « autres et inconnus », les collisions semblent être majoritaires comme en témoignent les luxations, fractures et autres plaies aux ailes. Les maladies et affections diverses semblent également régulières, mais devraient peut-être parfois être mises en relation avec la présence d'une blessure antérieure résultant d'un accident.

Analyse

Ce travail confirme avant tout la dangerosité du réseau aérien électrique. De manière

générale, ce sont les infrastructures qui causent le plus d'accidents et ont aujourd'hui remplacé les persécutions directes. Réseaux électriques, réseaux de transport routier et ferroviaire, remontées mécaniques de stations de ski, etc. sont la cause d'innombrables collisions. L'impact des fils barbelés sur le grand nocturne apparaît également comme un facteur non négligeable, que les prospections régulières sont néanmoins susceptibles de limiter.

Par ailleurs, cette compilation met en évidence le rôle des centres de soins : près de la moitié des grands-ducs accueillis vivants sont relâchés (50 sur 113). Ce taux est bien sûr variable en fonction des accidents subis. Un grand-duc électrocuté n'a que très peu de chance de survie ; un oiseau victime de fils

barbelés est retrouvé seulement blessé dans plus de 80 % des cas et peut être relâché dans plus de 50 % des cas.

Il convient de rappeler que seuls les oiseaux retrouvés sont pris en compte, ce qui induit un biais non négligeable. Ainsi les collisions contre les trains sont probablement sous-estimées, de même que les tirs au fusil et les pièges. Mais de manière générale, les causes anthropiques tendent à être surestimées par rapport aux causes naturelles (maladie, faiblesse, etc.) qui passent plus inaperçues.

LPO - Mission Rapaces - Renaud Nadal
LPO Loire - Patrick Balluet

Bonnes pratiques

ERDF INTERVIENT APRÈS L'ÉLECTROCUTION DE 2 GRANDS-DUCS COUP SUR COUP

Un support ERDF a occasionné en mai 2015 à deux reprises l'électrocution de grands-ducs sur la commune de Sain-Bel dans le Rhône. Au regard de la configuration du poteau électrique et de sa proximité avec un site de reproduction de l'espèce, il s'est avéré urgent de neutraliser ce support.

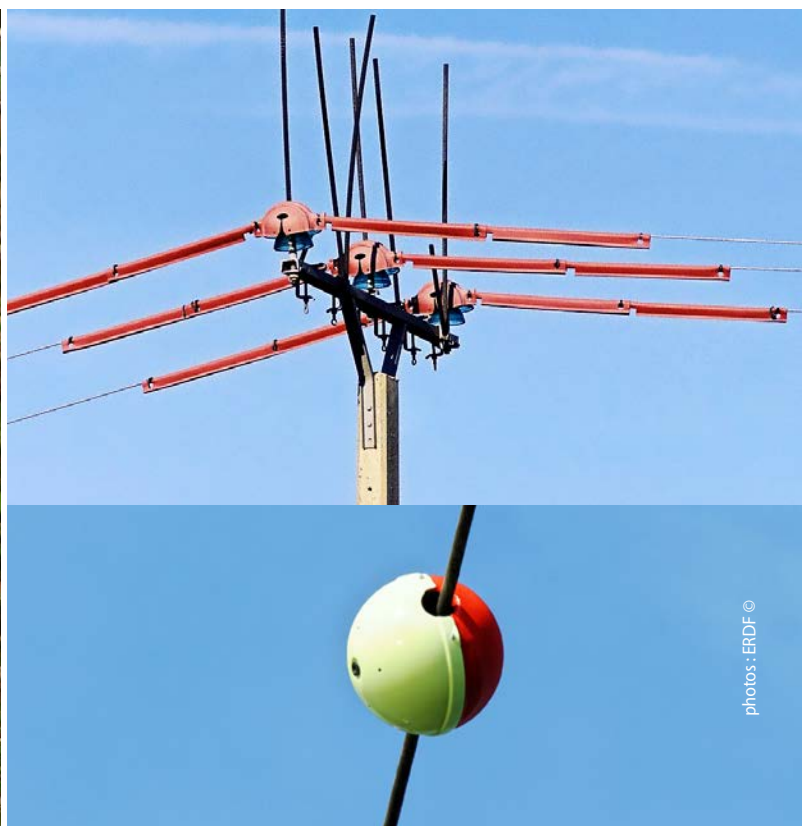
ERDF est intervenu le 21 juillet 2015 sur ce support dangereux, les parafoudres d'origine ont été remplacés par des parafoudres avifaune et des dispositifs de protection (isolation) des conducteurs ont été installés.

INSOLITE : SLOVAQUIE – UN GRAND DUC OCCUPANT UN NICHOR EN BOIS SUR UN PYLÔNE TRÈS HAUTE TENSION

En 2008, pour la première fois, un grand-duc Eurasien (*Bubo Bubo*) a occupé « une boîte à nid en bois » (80 X 80 X 80 cm) installée sur un pylône électrique de très haute tension dans un paysage agricole ouvert près du village de Budkovce – Slovaquie. Depuis, on observe cette occupation chaque année avec la présence de jeunes. Il n'y a pas de précédent de grand-duc dans un nichoir sur pylône dans la littérature ou sur internet.



photo : C. Aussoquel ©



photos : ERDF ©

Actualité

ENQUÊTE LPO RAPACES NOCTURNES 2015-2017

Ce recensement des rapaces nocturnes nicheurs en France constitue le premier outil d'inventaire à l'échelle de la France. En homogénéisant et complétant l'ensemble des nombreux inventaires locaux, départementaux, voire régionaux,

ce recensement a pour objectif de mieux appréhender la répartition et l'abondance des neuf espèces de rapaces nocturnes nicheurs en France métropolitaine.

La poursuite d'un observatoire nocturne dans le temps devrait permettre de dégager

les tendances d'évolution de ces espèces en vue d'orienter des logiques de conservation adaptées.

RTE soutient financièrement la LPO dans cette démarche d'inventaire.

Sensibilisation-bibliographie

UN SITE WEB

<http://rapaces.lpo.fr/grand-duc/>

UN LIVRE : LE GRAND-DUC D'EUROPE

Gilbert Cochet, 2006. *Les sentiers du naturaliste*, Delachaux et Niestlé. 207 pages.

Dans la collection « Les sentiers du naturaliste », la monographie consacrée au grand-duc est parue en 2006. Accessible au plus grand nombre, cette monographie est aussi une source d'informations pour les passionnés. Gilbert Cochet propose une description complète de l'espèce : historique, répartition, habitat, physiologie, régime alimentaire, reproduction, menaces, conservation, etc. Dans le chapitre consacré à la conservation, le retour sur les expériences de réintroduction est particulièrement instructif, notamment pour les plus jeunes qui n'ont pas connu la période de rareté de l'espèce. Les anecdotes concernant les liens entre l'homme et le grand nocturne apportent une dimension culturelle et historique fort intéressante. En somme, cette monographie, est incontournable pour tous les passionnés de l'espèce en France.

Renaud Nadal

UNE REVUE :

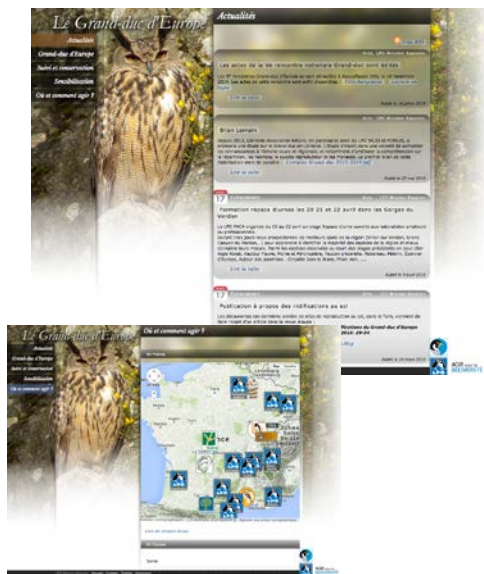
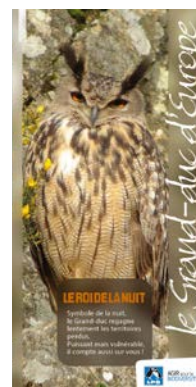
LE BULLETIN « LE GRAND-DUC »

A raison d'un numéro par an, ce bulletin est alimenté par le réseau national. Il permet de centraliser et diffuser les nouvelles (Suivis, conservation, publications, ...) concernant le grand-duc d'Europe



UN DÉPLIANT

Ce dépliant 3 volets est un résumé succinct des enjeux de la conservation de cette espèce emblématique. Il est disponible sur simple demande à la LPO Mission rapaces : rapaces@lpo.fr



Ce site web est un puit d'informations. Il comprend les rubriques actualités, la biologie du grand-duc, les suivis et la conservation, la sensibilisation avec toutes les publications ainsi qu'une rubrique « où et comment agir ? ». A consommer sans modération.

Oiseaux et lignes électriques

Bulletin du Comité national avifaune - LPO © 2015

Réalisation : LPO Mission Rapaces, Parc Montsouris, 26 bd Jourdan, 75014 Paris - rapaces@lpo.fr

Ont contribué à ce numéro : Philippe Féron (CNA), Lionel Jacob (FNE), Benjamin Kabouche (LPO), Sophie Dupont-Simon (RTE), Richard Lejeune (ERDF), Jean-François Lesigne (RTE) et Yvan Tariel (LPO)

Relecture : Yvan Tariel

Ont participé au financement : RTE, ERDF, FNE, LPO

Création / composition : la tomate bleue - E.Caillet

